

NOS ARMEES SONT-ELLES PRETES ?

Xavier Guilhou*, Directeur d'Eurogroup Institute

Face aux ruptures en cours dans les domaines de la sécurité collective, je me rallierai volontiers à ce vers de René Char qui rappelle que, dans les moments cruciaux, il faut avant tout savoir "agir de façon primitive et penser de façon stratégique".

Qu'en est-il de nos armées ? Sont elles toujours prêtes à contribuer à la survivance de la France et au rayonnement de ses intérêts ?

Sur le front de la survivance, si nos sociétés ont joué avec les dés et ont oublié après un demi-siècle de paix ce qu'est le prix de la liberté, nos armées ont-elles conservé une certaine efficacité et restent-elles encore crédibles. Nous bénéficions à ce niveau des dividendes de la doctrine de dissuasion et de la pertinence de la posture nucléaire. Toutefois cette approche n'est plus suffisante quand l'inconcevable frappe aujourd'hui le cœur de nos intérêts en empruntant les voies du terrorisme de masse.

Face à ce nouveau type de menaces protéiformes, nos armées ont acquis indéniablement depuis Beyrouth et dans les Balkans, une compétence souvent méconnue pour traiter ces types de conflictualité. Cette "maîtrise du milieu" est plus que jamais d'actualité à l'international, mais il se peut qu'elle le devienne aussi sur le sol français si l'intégrité de notre sécurité collective est en jeu, paramètre que nous ne pouvons plus sous-estimer depuis le 11 septembre...

Sur le front du rayonnement, l'exercice est moins évident et je doute que nos armées soient aujourd'hui au bon niveau. Les réflexions en cours autour de la gestion des crises au sein de l'Union européenne, sur l'élargissement de l'OTAN, sur le rôle des Réserves et sur les

concepts civilo-militaires, ... montrent combien ces débats sont aigus et parfois mal vécus au sein des états-majors parce que mal positionnés en terme stratégique et pas suffisamment intégrés dans l'esprit des missions. Cette absence de vision politique risque de limiter assez rapidement les capacités opérationnelles, d'affaiblir nos concepts de dissuasion et de reléguer nos forces à des tâches subalternes.

Pour surmonter ce malaise, les armées ont besoin qu'à nouveau la singularité de la France dans les jeux internationaux soit affirmée. Elles ont aussi besoin d'une reconnaissance sans ambiguïté de la nation et d'une conduite plus subtile des alliances nécessaires avec la société civile.

**Certes
nos armées
sont prêtes
sur le plan opérationnel
et en douter
serait grave**

Certes, nos armées sont prêtes sur le plan opérationnel et en douter serait grave, mais elles ont quelque part un mal-être politique qui n'est pas sain. Tout ceci est d'abord une affaire d'identité. Elles ont avant tout besoin de savoir en quoi leurs missions sont essentielles pour les Français et pour la France.

Soyons clair : nous ne parlons pas ici d'un mécano administratif qui s'ajuste en fonction des contraintes politiciennes, nous parlons avant tout d'un champ de compétences très sensible qui concerne la vie et la mort d'un peuple, tout autant que la crédibilité et la légitimité d'un Etat. Ne nous trompons pas de débat, ou alors nous aurons à assumer rapidement de nouvelles tragédies face à un retour de l'Histoire qui n'admet pas la confusion des esprits et surtout l'absence de convictions.

* Auditeur de la 45ème session nationale de l'IHEDN